

Selon Karl Rahner (O'Meara 1999, 160), la grâce reçue au baptême confère le droit, la tâche et la force intérieure pour aider l'Église à se réaliser. Dans la société actuelle, de plus en plus de fidèles s'éveillent à l'appel à vivre concrètement leur foi par le service, à relier la foi à la vie et à servir l'Église et le monde dans un service spécifique, à temps plein ou à temps partiel. Les différents ministères qui émergent dans l'Église aujourd'hui peuvent avoir des niveaux d'intensité différents:

- = Certains ministères sont exercés de manière assez limitée et temporaire (par exemple, les lecteurs, les ministres extraordinaires de l'Eucharistie, ainsi que les bénévoles occasionnels qui s'occupent des malades, des pauvres ou des enfants).
- = Ensuite, il y a les ministères qui sont exercés régulièrement, à temps partiel (une fois par semaine) et ceux qui ont lieu à temps plein.

Il existe également différents rôles au sein du ministère, qui doivent être coordonnés :

- = au centre de tous les ministères de la communauté chrétienne se trouvent les ministres ordonnés qui ont pour tâche de diriger la communauté et de donner aux fidèles les moyens d'exercer leurs ministères spécifiques; de présider les célébrations liturgiques et de coordonner les activités de la communauté.
- = Avec les ministres ordonnés, il y aura dans la communauté chrétienne une équipe ministérielle centrale, des ministres à plein temps par vocation - religieux et laïcs - qui vivent de leur travail et qui ont été préparés par l'étude et la pratique, en acquérant une compétence professionnelle. Toutefois, leur ministère ne doit pas être considéré comme un emploi ou un poste prestigieux, mais comme un engagement à long terme dans un ministère public. C'est le cas des services considérés comme essentiels ou très importants dans la vie de la communauté chrétienne et qui nécessitent un sens de la vocation et une préparation systématique, scientifique et spirituelle. Cela conduit généralement à un choix professionnel radical, caractérisé par un engagement à long terme et à plein temps. Ces ministères ont un caractère permanent et requièrent des qualités de leadership, un style de vie approprié et une responsabilité envers l'Église.
- = Chaque ministère devrait inclure une forme de préparation et de mandat conféré publiquement. Certains ministères ont une intensité ou une durée moindre; néanmoins, ils apportent une contribution importante et chaque fidèle se retrouvera à un moment donné impliqué dans certains de ces services.
- = Le presbytre et l'évêque sont chargés de développer la vision et la pratique des ministères et d'animer les fidèles à approfondir leur identité ministérielle. Cela signifie améliorer le service ministériel des baptisés, les inviter à entrer en service, faciliter leur formation ministérielle et coordonner les ministères, diriger l'ensemble des ministères de la communauté chrétienne.

Il est important de noter que les ministères qui demandent moins de préparation et de temps ne sont pas moins, ou dans une moindre mesure, des ministères, puisqu'ils sont toujours un service et un instrument de la grâce de Dieu. L'essence du ministère n'est pas déterminée par des différences quantitatives ou qualitatives dans le service, mais par le fait qu'il s'agit d'une participation au ministère même du Christ. Comme l'a souligné Jean-Paul II dans l'exhortation post-synodale *Christifideles laici*

(CL 21), "Les ministères présents et à l'œuvre dans l'Église sont tous, quoique de manière différente, une participation au ministère de Jésus-Christ, le bon Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis (cf. Jn 10,11), le serviteur humble et totalement sacrifié pour le salut de tous (cf. Mc 10,45)".

En tout cas, il faut avant tout une grande maturité humaine car l'humanité est la visibilité de l'invisible. Dans le passé, la divinité de Jésus a souvent été soulignée au point de diminuer son humanité. Il importe plutôt de retrouver une christologie qui s'intéresse à la plénitude de l'humanité. Il faut ensuite une grande expérience humaine et une grande préparation pour diriger la communauté. Traditionnellement, la compétence des prêtres était confiée avant tout à la théologie dogmatique scolaire, avec un peu de philosophie comme servante ; un peu de théologie pastorale, mais c'était surtout sur la manière d'administrer - noter le mot administrer - les sacrements. Aujourd'hui, il est nécessaire de développer systématiquement les compétences et l'expérience sur la manière d'accompagner les communautés transformées et capables de transformer.

Dans la continuité de la mission de Jésus, les ministères sont caractérisés par un dévouement total, l'abnégation et un service aux pauvres et aux abandonnés. D'un point de vue chrétien, le ministère apporte l'enrichissement de la présence, des attitudes et de la mission du Christ dans la société, grâce à la communion du ministre avec le Christ, comme cela est particulièrement évident dans le don de soi afin que les autres puissent avoir la vie et la vie en abondance. De ce point de vue - quel que soit le degré de préparation et de formation d'un ministre - le ministère reste une tâche modeste et habilitante, conscient que sa force et son efficacité transcendent les talents personnels, la préparation, les compétences de l'individu, même si tout cela est une partie nécessaire.

### **Bibliographie**

Domingues, F. (2006). "Presbitero e missione", in *Ministeri per la missione*, Redemptoris missio: rivista di pastorale e formazione missionaria, Nuova serie, anno XXII, N. 2 luglio - dicembre, pp. 20-29.

John Paul II. (1987). *Christifideles laici* (The Lay Members of Christ's Faithful People).

McBrien, R.P. (1987). *Ministry. A Theological, Pastoral Book*. San Francisco: Harper San Francisco.

McBrien, R.P. (1989). *Catholicism*. Reprint. London: Geoffrey Chapman 1981, 657-659; 667-675; 842-848.

O'Meara, T.F. (1999). *Theology of Ministry*. Revised ed. New York: Paulist Press, 139-167; 182-198.